



LOGEMENT

- Construit en 1989, le foyer-logement Les Pragnères, devenu résidence autonomie, a été géré par la Mutualité de l'Ain puis la Semcoda.
- Depuis le 1^{er} janvier 2026, sa gestion est assurée par Ain Domicile Services, en collaboration avec la mairie d'Izernore. La résidence compte 24 logements.
- Ain Domicile Services assure par ailleurs la coordination de la résidence Haissor à Trévoux qui compte six logements.

Ain Domicile Services

Tél. 04 74 21 42 52
contact@ain-domicileservices.fr
www.ain-domicileservices.fr

“
Une
transition
en douceur

RÉSIDENCE AUTONOMIE À IZERNORE



Un nouvel enjeu autour de l'habitat inclusif

Depuis janvier, Ain Domicile Services s'occupe de la gestion de la résidence autonomie Les Pragnères à Izernore. Une reprise en douceur, accompagnée par les services de la mairie et le Département de l'Ain, pour répondre au mieux aux besoins des résidents qui y vivent.

PAR GAËLLE LANIER

La résidence autonomie Les Pragnères est située au cœur du village d'Izernore. À proximité, les commerces, le centre de loisirs et l'école. Devant l'entrée, un espace végétalisé avec un terrain de boules qui jouxte une aire de jeu pour les enfants. Depuis 1989, l'ancien foyer-logement fait partie du paysage d'Izernore.

Fin 2024, la mairie, accompagnée par le Département de l'Ain, s'est mise en quête d'un nouveau gestionnaire pour cette résidence médico-sociale, proposant 24 places. Elle porte son choix sur Ain Domicile Services. « Nous cherchions un organisme avec une approche de proximité, attentive aux besoins des résidents, explique la mairie. Tout a été fluide, nous étions écoutés, ils avaient les compétences. » Pour Ain Domicile Services, ce nouvel accompagnement est cohérent. L'association coordonne déjà une résidence Haissor à Trévoux. « L'habitat inclusif fait partie de notre projet de service et associatif mais on ne décide pas tout seul », insiste Grégory Bornuat, le directeur d'Ain Domicile Services. Pour effectuer la transition, ADS s'est appuyé sur l'expertise de Sophie Vernoux, agent de la commune, chargée du service à la population, qui a la connaissance du terrain et de ses habitants. « Il est important pour nous de suivre les personnes âgées du village. Il y a beaucoup de personnes qui ont du mal à rester seules. Il faut qu'elles

restent prioritaires, qu'elles aient leur place au sein de la résidence. »

DYNAMISER LA VIE DE LA RÉSIDENCE

À l'automne, Ain Domicile Services, la mairie et la Semcoda, l'ancien gestionnaire ont rencontré tous les résidents. Objectifs : les rassurer et répondre à toutes leurs questions. Ensemble, ils ont travaillé à une convention de coopération. Il était également important de trouver la bonne personne pour accompagner les résidents chaque jour. Une personne de proximité. ADS, sensible à l'évolution des parcours de ses salariés, a proposé à Laurence Joly, responsable de secteur dans le Haut-Bugey depuis quinze ans, d'assurer ce nouveau poste de coordinatrice de la vie résidentielle. Elle aura un rôle de « veilleur social » : dynamiser la vie de la résidence, la promouvoir, développer le panier de services, assurer le lien avec les partenaires du territoire, veiller à l'impact des travaux de modernisation prévus par la mairie ces prochains mois, récolter les envies et les besoins des résidents.

Outil précieux, le conseil de vie sociale sera mis en place chaque trimestre. D'ici là, les liens se tissent chaque jour grâce à de nouveaux aménagements des espaces communs et des temps partagés, comme la pause-café du matin, dans la salle à manger. Elle fait déjà l'unanimité dans la résidence. ■

PAROLES DE RÉSIDENTS

« Il faut que ça soit vivant ici »

Il existe toute une vie à la résidence autonomie et des habitudes. Quelques résidents, assis autour de la grande table de la salle à manger, racontent leurs occupations, leurs hobbies, leurs envies. Autant d'idées qui viendront alimenter les conseils de vie sociale pour créer un élan collectif.

Dans la grande salle à manger, les résidents sont installés autour de la table pour un moment d'échanges. Former une table commune, voici un des petits gestes que Laurence Joly, la coordinatrice de la vie résidentielle, a mis en place depuis son arrivée en janvier. Finis les îlots, version Covid. L'idée est vraiment de proposer aux résidents un temps partagé le midi quand chacun arrive avec son repas, livré par le portage à domicile de la communauté d'agglomération. Un petit coin-bar apporte une touche accueillante à cet espace collectif pour papoter. Ce matin-là, autour de la table, six résidents prennent le temps de se raconter un peu. Véronique, Marguerite, Dussanka, Jean-Claude, Ginette et Renée partagent leur quotidien dans la résidence. Pour certains depuis trois ans, pour d'autres depuis vingt-quatre ans.

Chacun est là avec son histoire et ses envies. Collectivement, ils disent qu'ils se sentent bien ici. Jean-Claude, avec sa santé fragile, apprécie de pouvoir encore prendre sa voiture et aller se balader dans les alentours, Ginette aime se retrouver dans le salon, lire le journal et rencontrer d'autres personnes, elle qui vient du Creusot. « Vous vous êtes fait des copines ? » Renée lève la main, aussi sec. « Moi ! ».

Marguerite raconte son agenda bien rempli de bénévolat avec le club du 3^e âge et la

bibliothèque où elle tient des permanences. Récemment, elle a rapporté des livres à la résidence pour les mettre à disposition. « À la bibliothèque, on a même des jeux de société. Je pourrais en apporter. » Ginette approuve. Véronique va au club et sort aux soirées dansantes. Marguerite évoque son amour de la peinture, Jean-Claude celui des plantes, de ses balcons fleuris et glisse quelques secrets de réussite : « Je leur mets de la musique et je leur parle ! »

ÉCOUTER LES ENVIES

Chacun s'est créé son monde et les talents sont là. De quoi ont-ils envie pour la suite ? « Avoir des tablettes informatiques pour apprendre », « faire des après-midis crêpes et gaufres », « voir les enfants du centre de loisirs, comme cela s'est passé à Noël ». Laurence Joly écoute attentivement les échanges. Elle explique le rôle des conseils de vie sociale, qui auront lieu chaque trimestre et serviront à écouter et récolter les envies des résidents. « Il faudra prendre ce temps comme un espace de construction » dit Grégory Bornuat, « que ce soit un élan commun pour que tout le monde vienne », complète Laurence Joly. Autour de la table, les attentes sont là. « Elle fera avancer les choses, résume Marguerite. Elle a déjà changé l'entrée, c'est accueillant. Il faut que ça soit vivant ici ! Que l'on puisse se rencontrer. » ■



Le coin-bar pour servir le café dans la salle à manger, idéal pour papoter.



3 QUESTIONS À

Laurence
Joly

COORDINATRICE DE LA VIE RÉSIDENTIELLE

Vous avez pris votre poste début janvier. Quel est votre parcours ?

Je travaille chez Ain Domicile Services depuis 23 ans. À l'origine, j'occupais un poste administratif et au fil du temps, j'ai pris d'autres fonctions d'accueil. Puis, je suis venue remplacer une responsable de secteur dans le Haut-Bugey. Cela faisait quinze ans que j'occupais ce poste, appris en allant sur le terrain et complété par une formation pour monter en compétences. En octobre 2025, la présidente et le directeur d'Ain Domicile Services m'ont proposé une nouvelle mission.

Qu'est-ce qui vous a motivé à l'accepter ?

Dans mon ancien poste, le relationnel avec les clients – le fait d'aller à domicile, de me nourrir des histoires de vie – me plaisait beaucoup. Je retrouverais tout cela à la résidence. Je vais y aller en douceur avec les résidents pour qu'ils aient confiance en moi. Je vais prendre le temps aussi de m'acclimater au poste, de comprendre le fonctionnement des lieux mais cela ne me fait pas peur. J'ai toujours été autodidacte et ma direction me soutient.

Comment imaginez-vous votre mission ici ?

J'aimerais que les gens me voient comme une porte ouverte sur ce qu'ils attendent, comme une personne de confiance pour les aiguiller, les conseiller, faire du lien. J'ai envie qu'ils s'approprient les espaces communs et qu'ils me proposent leurs idées, que l'on puisse utiliser les espaces extérieurs, maintenir le contact avec les enfants, ouvrir la résidence à l'extérieur. J'attends l'été avec impatience pour proposer des sorties.